

Guide d'accompagnement à la visite

Tenir compte de la lune

Dominique Ghesquière, artiste en résidence

Représentée par la Galerie Chez Valentin

Exposition proposée dans la salle des trophées et les bains turcs, au Parc culturel de Rentilly.

Du samedi 5 mars au dimanche 8 mai 2016.

Entrée libre

Découverte de l'exposition à partir de la Grande section de maternelle / 5 ans

Ouverture au grand public les mercredis et samedis 14h30 -17h30 / dimanches 10h30-13h et 14h30-17h30

En dehors de ces heures d'ouverture, accueil sur rendez-vous pour les groupes



Dominique Ghesquière est née en 1953 à Pensacola, en Floride (Etats-Unis). Elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée depuis 2001 de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon.

Sa pratique est résolument tournée vers la **sculpture**, dans une approche minimaliste qui appelle le visiteur à porter attention aux **détails**. La **poésie** qui se dégage de ses créations invite à prendre le temps de la découverte, afin d'identifier ce léger pas de côté qui constitue le geste même de l'artiste.

Depuis quelques années, en prise avec son environnement direct et au contact avec les **paysages non-urbains** découverts lors de résidences effectuées au Centre d'Art Contemporain de la Synagogue de Delme, au 3bisf d'Aix-en-Provence, ainsi qu'au Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière, Dominique Ghesquière utilise des **éléments naturels**. L'artiste instaure un « jeu » avec la nature. Elle s'amuse avec, mais elle crée aussi des interstices par lesquels son œuvre reste ouverte et mouvante.

C'est d'ailleurs par l'œuvre *Terre de profondeur*, fruit de sa résidence au CIAP de Vassivière, que les visiteurs du Parc culturel de Rentilly ont pu découvrir le travail de l'artiste l'an dernier, dans le cadre de l'exposition collective *Un été dans la Sierra*.

Aujourd'hui en **résidence** au Parc culturel de Rentilly, Dominique Ghesquière bénéficie d'un espace de création et de production réservé aux artistes plasticiens et présente, lors de cette première exposition intitulée *Tenir compte de la lune*, des œuvres antérieures. Dans une seconde exposition à venir, l'artiste dévoilera une nouvelle pièce, actuellement en cours de production et réalisée dans le cadre de sa résidence de création.

Tenir compte de la lune

Choisi au vol dans un livre de Gilles Clément, jardinier écrivain, ce titre met en évidence le processus de travail de Dominique Ghesquière, qui consiste à **s'immerger dans son environnement sans le brusquer**, dans le respect et l'observation des règles de la nature, notamment du cycle des saisons mais aussi de l'influence des astres sur les pratiques agricoles. *Tenir compte*, c'est aussi *faire attention à*. Cette attention que porte Dominique Ghesquière pour les détails ténus, c'est celle dont il faut faire preuve pour passer au-delà des **illusions** créées par l'artiste. C'est en portant son attention sur l'infime, en ayant cette approche « tactile avec les yeux », que l'on remarquera que la vitre fêlée n'en est pas une, et que les bûches de bois, assemblées comme prêtes pour allumer un feu, sont en fait déjà calcinées.

Notions abordées dans les œuvres et au cours des visites

Les œuvres présentées portent un potentiel important de pistes de lectures.

Elles peuvent être lues, vues, présentées, appréhendées, ressenties selon plusieurs directions.

En fonction de votre projet de classe ou d'établissement, des thématiques abordées avec les participants ou de vos souhaits pédagogiques, il est possible de faire des liens et de créer des ponts grâce à la richesse thématique portée par les œuvres présentées dans l'exposition.

En concertation avec l'équipe des médiateurs, chaque accueil de classe ou de groupe peut faire l'objet d'une visite sur-mesure autour d'une ou de plusieurs thématique(s) que vous aurez choisie(s).

Objectifs pédagogiques :

- découvrir et observer les œuvres
- écouter un médiateur

Pour :

- se familiariser avec l'art contemporain
- apprendre à décrire une œuvre
- exprimer son ressenti et ses opinions
- enrichir son imagination

Quelques pistes de lecture

→ L'influence de la nature

L'influence de la nature évidente dans la première approche des œuvres

Le travail de Dominique Ghesquière est très influencé par son environnement immédiat. Elle se sert de ce qui l'entoure afin d'y sélectionner des éléments qu'elle reproduit de manière illusionniste. Dans un premier temps, habituée à travailler dans des milieux urbains (elle habite à Paris), l'artiste était influencée par des objets du quotidien, qu'elle retrouvait principalement dans son appartement, tels que des journaux, un tapis, etc... Aujourd'hui, on recense dans son travail beaucoup plus de références à la nature. Cela s'explique par le fait que Dominique Ghesquière se soit confrontée depuis à des environnements ruraux, notamment dans le cadre de résidences.

Le lien à la nature est manifeste dans cette exposition. Outre les éléments représentés, on retrouve des références aux quatre éléments : l'eau, la terre, le feu et l'air, qu'elle disperse de manière équilibrée.

→ Limite extérieur / intérieur

Des œuvres qui remettent en question l'opposition entre l'intérieur et l'extérieur

Chez Dominique Ghesquière, cette relation à l'environnement se double d'un questionnement autour de la frontière entre extérieur et intérieur. L'artiste envisage cette exposition comme une invitation à découvrir un « jardin intérieur » ; pour cela, elle cherche à abolir des limites qu'elle considère comme poreuses entre l'extérieur et l'intérieur de la salle. Par ses œuvres, la nature s'engouffre au sein de l'espace d'exposition et annule la force avec laquelle les murs la maintiennent au-dehors.

A ce titre, l'œuvre *Fêlure* s'avère exemplaire : c'est par cette vitre *a priori* fissurée, qui est capable de laisser circuler l'air, les sons, la lumière d'un côté comme de l'autre, que cette distinction entre intérieur et extérieur devient si perméable, voire obsolète.

→ Le travail autour de l'illusion : le vrai et le faux

Démêler le vrai du faux dans des œuvres qui ne sont pas forcément ce qu'elles semblent être

Parmi les œuvres présentées au sein de l'exposition, certaines sont tout à fait représentatives des procédés illusionnistes de l'artiste. L'observation attentive de *Fêlure*, *Mouche* ou *Rosiers* ne permet pas toujours de se rendre compte de l'artifice, et pourtant, ces trois œuvres relèvent toutes d'une part de manipulation opérée par l'artiste. Ce travail se différencie du trompe-l'œil, utilisé notamment en peinture, et qui joue sur des effets souvent spectaculaires. Les illusions créées par Dominique Ghesquière reposent au contraire sur des choses très anodines, presque imperceptibles, et c'est pourquoi il faut faire attention aux détails, mais également se (mé)fier à ses ressentis, pour y démêler le vrai du faux.

L'artiste cherche parfois à reproduire fidèlement la nature en utilisant des matériaux similaires à ceux de l'objet représenté à la manière d'un artisan. Dans d'autres cas, elle a recours à l'aluminium, aux alliages de métaux ou à la résine dans des œuvres qui relèvent alors bien de l'illusion. *Grillage* est par exemple réalisé en osier, comme sa forme laisse le supposer. Le geste du tressage, très manuel et très concret, est ici ce que Dominique Ghesquière a souhaité mettre en avant, plus que de créer une illusion.

→ La notion de temps

Temps figé, temps suspendu, l'avant et l'après, l'entre-deux, l'éternité ...

La notion de temps est extrêmement présente dans les œuvres exposées. Certaines d'entre elles semblent fixer un moment suspendu, comme figé. La *Mouche*, prise sous le verre et encore debout sur ses pattes, donne l'impression d'avoir été capturée à l'instant. Cette même suspension du temps se retrouve chez *Oiseau*. Le procédé choisi, celui de la naturalisation, fixe l'animal dans sa forme passée, pour la faire perdurer dans le présent. Le fait que Dominique Ghesquière n'ait pas cherché à le naturaliser dans une pose plus attendue (ailes repliées, debout sur ses pattes) mais en plein vol, ailes déployées dans un mouvement d'élévation, semble véritablement fixer un instant du vol de l'oiseau. Cet instant infime immortalisé laisse tout de même cette impression que l'animal pourrait reprendre à tout moment sa course vers le ciel.

On retrouve enfin un autre traitement du temps dans l'œuvre *Feu de bois* où se télescopent à la fois le passé du feu (son assemblage initial, entassement des bûches) et son futur (sa combustion totale) en une seule et même image.

→ La poésie et le rêve

Une sculptrice qui puise aussi son inspiration dans la littérature

En envisageant cette exposition comme un jardin intérieur, Dominique Ghesquière appelle à la rêverie, à un moment de contemplation. Cela renvoie à la dimension du rêve, importante dans l'univers de l'artiste, qui est également marqué par un attrait pour les contes.

Ses œuvres recèlent une grande force poétique pour qui se laisse emporter. Loin d'être anecdotique, ce rapport à la littérature se fait sentir par petites touches dans le travail de Dominique Ghesquière. Il va même jusqu'à se révéler dans le choix de titres de certaines de ses œuvres. Ainsi l'œuvre *Conférence des oiseaux* fait référence à un recueil de poésies médiévales persanes du XII^{ème} siècle, tandis que le titre de l'exposition, *Tenir compte de la lune*, est une citation tirée d'un livre de Gilles Clément, paysagiste et écrivain, auteur du *Manifeste du Tiers-Paysage*.

Quelques œuvres – *décryptage rapide*



Fêlure

- illusion
- métal
- intérieur / extérieur
- air



Feu de bois

- passé/futur
- bois
- feu
- assemblage



Conférence des oiseaux

- poésie
- bois
- assemblage
- terre / air



Nuage

- temps suspendu
- papier
- intérieur / extérieur
- eau / air



Grillage

- réel
- tressage
- osier
- terre

Les œuvres présentées dans l'exposition



Conférence des oiseaux, 2015

Brindilles de bouleau

© Marc Damage



Grillage, 2012

Osier

100 x 1000 cm

©Sylvie Chan-Liat



Mouche, 2010

Alliage nickel-chrome-
béryllium, peinture,
mouche

1,3 x 1 x 0,6 cm

©Aurélie Leplâtre



Feu de bois, 2010

Branches de filaire

Dimensions variables

©Jean-Baptiste Ganne



Fêlure, 2010

Aluminium

Dimensions variables

©Olivier-Henri Dancy



Rosiers, 2013

Résine polyuréthane,
peinture,
8 éléments

©Aurélie Leplâtre



Nuage, 2013

Billets de banque massicotés

©Sylvie Chan-Liat



Oiseau, 2014

Etourneau naturalisé

23 x 34 cm

©Sylvie Chan-Liat



Marelle, 2007

Pierre calcaire jaune Boujad
du Maroc

37 x 287 x 90 cm

©Aurélie Leplâtre

L'éveil et la sensibilisation aux arts et à la culture :

une mission du Parc culturel de Rentilly

Inauguré en septembre 2006 par la Communauté d'agglomération de Marne et Gondoire, le Parc culturel de Rentilly allie nature et art contemporain. Composé d'espaces d'exposition, d'un centre de ressources documentaires et d'un espace des arts vivants, il ouvre le domaine de Rentilly à l'art.

Au-delà de ses missions de diffusion et de promotion des arts vivants et plastiques, le Parc culturel de Rentilly mène une mission d'accès à la connaissance, d'éveil, d'initiation et de sensibilisation aux arts (principalement visuels et plastiques) et à la culture, notamment auprès de structures, scolaires ou non, qui accueillent du public, enfants ou adultes.

Autre exposition visible au Parc culturel de Rentilly :

Dix-neuf mille affiches. 1994-2016 - Michel François - œuvres de la collection du frac île-de-france, au Château de Rentilly, du 12 mars au 24 juillet 2016

La découverte de chacune des deux expositions présentées au Parc culturel de Rentilly pourra être proposée à partir de la Grande section de maternelle / 5 ans.

Une sensibilisation auprès des plus jeunes peut aussi être envisagée.

Renseignements et réservation des visites :

Laure Chagnon - Chargée de la médiation et d'événementiel

laure.chagnon@marneetgondoire.fr - 01 60 35 46 76

www.parcculturelrentilly.fr / www.facebook.com/parcculturelrentilly

Informations pratiques

Adresse

Parc culturel de Rentilly
1 rue de l'Étang - 77600 Bussy-Saint-Martin

Accès

RER A arrêt Torcy puis à pied (15 minutes)
ou bus PEP'S ligne 21 (arrêt Rentilly) ou lignes 46/25/13 (arrêt Cèdre)
horaires sur www.transdev-idf.com
Autoroute A4 – direction Metz Nancy / A104 – Sortie Collégien - centre

Visuel p.1 : Oiseau©Sylvie Chan-Liat